[Text]

metolachlor was not under review—metolachlor was a fully registered product—but that only alachlor was under review.

On February 18, 1986, sice our product was not being impugned or questioned in any way, we made it clear that our toxicology data and confidential information would not be made available to the hearings.

We thought that we were dealing with yield when we went there. Subsequently, Monsanto

Senator Barootes: May I ask you a question?

Mr. Beeler: Sure.

Senator Barootes: You have just made a statement that you made it clear at the hearings that your toxicology data would not be made available.

Mr. Beeler: Yes, that is right.

Senator Barootes: Can you explain the reasons for that, please?

Mr. Beeler: Yes. I think that will come out as I go along, senator, if that is appropriate.

Senator Barootes: Yes.

The Chairman: Please proceed, Mr. Beeler.

Mr. Beeler: I will make a note of that and come back to it.

The Chairman: It is one of the key questions.

Mr. Beeler: Yes; absolutely.

During the course of the hearings, Monsanto introduced as evidence preliminary data available from the Environmental Protection Agency of the United States on our product, metolachlor. Obviously, that preliminary data increased the board members' interest to look at the data of metolachlor in this alachlor process. Here are some of the exchanges that took place. Dr. Farber, a member of the board, stated:

... this is a critical issue and presumably should be supplied by the Crown and the appropriate bodies that can give us that information.

MR. HYNES: (legal counsel for the Federal Government)

It is not our property. Part of the problem you are faced with is the very data you are seeking is the property of CIBA-GEIGY. Unless and until I would submit the Minister cancels the licence of CIBA-GEIGY to manufacture and distribute that product in Canada they are not about to make their documentation public in my submission. That may be a fatal flaw in the statute but that is it.

DR. FARBER: We would then have to assume that metolachlor is an equal carcinogen to alachlor in our deliberations.

MR. HYNES: I would submit the opposite.

[Traduction]

d'un examen—le métolachlore était un produit homologué—mais uniquement l'alachlore.

Le 18 février 1986, notre produit n'étant en aucune façon contesté, nous avons bien précisé que nos données toxicologiques et nos renseignements confidentiels ne seraient pas communiqués dans le cadre de l'audience.

Nous pensions que nous allions parler de rendement lorsque nous y sommes allés. Par la suite, Monsanto—

Le sénateur Barootes: Puis-je vous poser une question?

M. Beeler: Bien sûr.

Le sénateur Barootes: Vous venez de dire que vous avez bien précisé à l'audience que vos données toxicologiques ne seraient pas communiquées.

M. Beeler: Oui; c'est exact.

Le sénateur Barootes: Pouvez-vous nous dire pourquoi, s'il vous plaît?

M. Beeler: Oui. Je pense, sénateur, que vous en comprendrez la raison au fur et à mesure que j'avancerai dans mon exposé.

Le sénateur Barootes: D'accord.

Le président: Veuillez continuer, monsieur Beeler.

M. Beeler: J'en prends note et j'y reviendrai.

Le président: C'est une des questions principales.

M. Beeler: Oui; absolument.

Au cours de l'audience, Monsanto a déposé à titre de preuve des données préliminaires sur notre produit, le métolachlore, provenant de la «Environmental Protection Agency» des États-Unis. Au cours de ces audiences, Monsanto a produit, à titre de preuve, les données préliminaires communiquées par l'Environment Protection Agency des États-Unis sur notre produit, le métolachlore. De toute évidence, ces données ont poussé les membres du comité à s'intéresser davantage aux données relatives au métolachlore dans ce procédé de l'alachlore. Voici l'un des échanges qui ont eu lieu. M. Farber, membre du comité, a déclaré:

... cette question est de première importance; la Couronne et les organismes compétents devraient nous fournir cette information.

M. HYNES (conseiller juridique du gouvernement fédéral):

Cela ne nous appartient pas. Votre problème tient en partie à ce que les données que vous recherchez sont la propriété de CIBA-GEIGY. A mon avis, tant que le ministre n'aura pas révoqué la licence que détient CIBA-GEIGY pour fabriquer et distribuer ce produit au Canada, elle ne va pas rendre cette documentation publique. C'est là peut-être une grosse lacune de la loi, mais on n'y peut rien.

Le Dr. FARBER: Il nous faudra donc présumer, dans nos délibérations, que le métachlore est un carcinogène au même titre que l'alachlore.

M. HYNES: Je dirais plutôt le contraire.